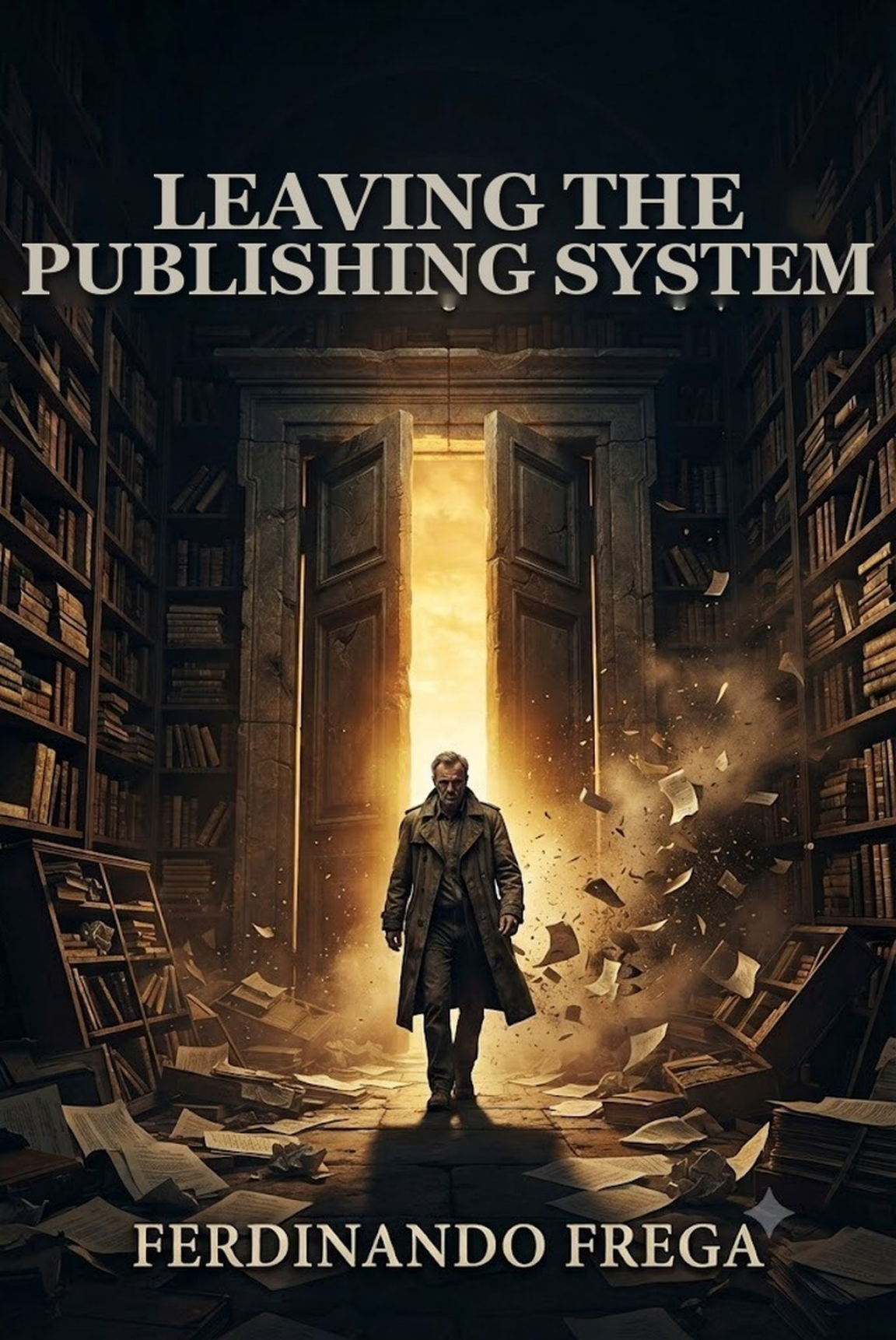
LEAVING THE PUBLISHING SYSTEM



FERDINANDO FREGA

QUITTER LE SYSTÈME ÉDITORIAL

Le neuvième volume de la série Roots & ; Memory : un court dossier sur la sortie complète du système éditorial — l'accès sans permission, la diffusion gratuite et la discipline de produire sans attendre d'être trouvé.

COLOPHON

Ferdinando Frega — Nando the Scribe — The Fifth Blade

Pionnier narratif du Code comportemental. Il a bâti un écosystème éditorial à un dollar autour d'une seule idée : la finance n'a pas un problème d'argent. Elle a un problème de comportement.

Édité et présenté au sein de l'écosystème ONEDOLLAR-STORIES. Architecture numérique : NAPLES-POST · NOASPECTTIME · ONEDOLLAR-STORIES. Première publication en 2026. Composé dans une mise en page typographique sobre et moderne, pensée pour la lecture numérique. Publié aux États-Unis.

MENTION DE COPYRIGHT

© 2026 Ferdinando Frega / Frega Editore. Sous licence CC BY-NC-ND 4.0.

ACCÈS LIBRE

Note éditoriale

Ce livre est gratuit. Comme tous les livres écrits par Ferdinando Frega. Pas par stratégie. Pas comme geste promotionnel. Pas comme décision de marché.

Gratuit pour une seule raison : la littérature est un plaisir, et la lecture n'a pas de prix.

La parole écrite reste le seul instrument capable de transmettre des idées qui deviennent des pensées autonomes — pas des manipulations, pas des conversions, pas des produits conçus pour la consommation.

Quand vous refermerez ce livre, ce qui restera en vous n'appartiendra qu'à vous. Personne ne l'y a mis. Vous l'avez reconnu. C'est la seule transaction que cette œuvre exige.

Ferdinando Frega — Nando the Scribe, Naples-Post, 2026

ÉDITORIAL CRITIQUE

Ce projet ne cherche pas des lecteurs traditionnels : il sélectionne plutôt ceux qui peuvent tenir une structure sans adaptation ni compromis. Ici, le lecteur devient un seuil — accessible seulement à ceux qui sont prêts à affronter le texte sans chercher de confort ni de concessions.

Le lecteur comme seuil

Le lecteur est un défi à la présence, pas un client ni un suiveur. Seuls ceux qui affrontent le texte en face y ont accès ; il s'agit

de survie, pas d'élitisme. L'œuvre est choisie par la résistance, pas par la préférence.

Le refus du système éditorial

Le projet refuse l'optimisation pour l'attention, le levier émotionnel, la visibilité algorithmique et la simplification dictée par le marché. Il ne court pas après les tendances, ne s'adapte pas à la logique du marketing et ne cherche pas sa place dans les rythmes de l'industrie. Il existe hors de l'attraction gravitationnelle du système, il tourne sur son propre axe et à son propre rythme.

La ligne entre le bien et le mal

Le texte trace une frontière nette : ceux qui savent qu'ils pourraient faire du mal et choisissent consciemment de ne pas le faire, face à ceux qui se cachent derrière une façade de bonté pour fuir la responsabilité.

La bonté exige la présence et reste souvent invisible ; le mal s'adapte, se justifie et se fond dans le décor. Le projet expose cette asymétrie sans moralisme, simplement en la nommant.

Quitter le système, un acte délibéré

Quitter le système éditorial est une question de position, pas de rébellion. Le système récompense le conformisme ; s'en écarter signifie donc construire de façon indépendante, sans chercher d'approbation. L'autonomie a un prix, que le projet accepte volontiers.

PRÉFACE

Ce livre ne commence pas. Il ouvre une position.

The Exit Dossier n'a pas été écrit pour être lu par tout le monde. Ce n'est pas une provocation — c'est un fait structurel. Chaque système de distribution, de classement et de recommandation repose sur l'idée qu'un texte veut être trouvé. Celui-ci, non. Il s'expose et il attend.

Ce qui suit est un dossier sur la sortie — non comme rébellion, non comme échec, mais comme position délibérée. Dix-huit années à l'intérieur de l'un des systèmes d'entreprise les plus disciplinés du monde ont enseigné une chose avant tout : le prix à payer pour rester dans une structure qui ne vous convient pas ne se paie pas d'un coup. Il se paie lentement, par petites tranches, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien à échanger.

Le système éditorial n'est pas différent. Il fonctionne exactement comme il a été conçu. Ce texte construit en dehors de lui — sans permission, sans caution, sans excuses.

Si la structure vous parle, elle devient vôtre. Si elle ne vous parle pas, rien n'est perdu. La structure demeure.

Ferdinando Frega

ACCÈS

Ce livre est diffusé en accès libre. Aucun achat requis. Aucune inscription. Aucun tunnel de conversion. Le geste de l'accès est le geste de la diffusion — c'est le même acte.

Là où un prix symbolique de 1 USD apparaît sur les plateformes de diffusion, il sert de marque de seuil — pas de transaction. Il signale que ce qui se trouve derrière a du poids. Le prix n'est pas l'essentiel. Le passage, si.

Cette œuvre fait partie de la bibliothèque Gillette Narrative — une archive numérique en accès libre construite autour de deux canaux : le canal Gillette (récit d'entreprise et professionnel) et le canal Narrative (œuvre autobiographique et philosophique).

GILLETTE THE EXIT DOSSIER

Instructions pour quitter le système éditorial

Ce texte ne cherche pas de lecteurs. Il les filtre.

Ce n'est pas un livre conçu pour convaincre, réconforter ou divertir. C'est un point d'accès.

Vous n'êtes pas ici pour être convaincu. Vous êtes ici pour décider si vous pouvez tenir à l'intérieur d'une structure qui ne se plie pas vers vous.

Rien ici ne s'adapte aux attentes. Rien ici ne cherche l'approbation. Si vous avez besoin de réconfort, ce n'est pas pour vous. Si vous avez besoin d'appartenance, ce n'est pas pour vous. Si vous avez besoin de validation, ce n'est pas pour vous.

L'accès dépend de l'alignement, pas de la gentillesse. Soit vous reconnaissez la structure, soit vous ne la reconnaissez pas. Il n'y a pas de persuasion.

Ce projet ne court pas après les lecteurs. Il s'expose. Ceux qui entrent le font parce qu'ils peuvent en porter le poids.

LE LECTEUR EST UN SEUIL

Le lecteur n'est pas un client. Le lecteur n'est pas un public. Le lecteur est un seuil.

Un seuil n'applaudit pas. Un seuil ne négocie pas. Soit il s'ouvre, soit il reste fermé.

Vous ne lisez pas pour être d'accord. Vous lisez pour vous confronter. Si quelque chose bouge en vous, le texte a fait son travail. Si rien ne bouge, le texte n'a jamais été fait pour vous.

Ce n'est pas de l'exclusion. C'est de la précision. Une structure qui s'adapte à tous ne peut pas rester une structure. Une structure qui reste cohérente sélectionne.

La sélection n'est pas de l'arrogance. C'est de la survie.

CECI N'EST PAS UNE PUBLICATION

Cette œuvre n'appartient pas à l'écosystème éditorial traditionnel. Elle n'est pas optimisée pour les algorithmes, conçue pour l'attention ni taillée aux normes éditoriales.

Il n'y a pas de campagnes de lancement. Pas de chorégraphie promotionnelle. Pas de cautions institutionnelles.

La structure ne demande pas la permission d'exister. Les textes paraissent quand ils sont prêts. Pas quand le marché les réclame. Le rythme de l'industrie ne décide pas de la vitesse.

Le silence n'est pas une stratégie. Le silence n'est pas une condition.

Si vous cherchez des tendances, vous ne les trouverez pas ici. Si vous cherchez de la cohérence, vous la trouverez.

CE QUE CE PROJET REFUSE

Ce projet refuse : l'optimisation pour l'attention, la simplification pour l'accessibilité, la manipulation émotionnelle, l'ornement intellectuel, la dépendance algorithmique.

Il refuse les applaudissements. Il refuse l'urgence. Il refuse la logique de la persuasion.

Cette œuvre ne promet pas de transformation. Elle ne promet pas d'amélioration. Elle ne promet pas d'appartenance. Elle offre une structure.

La structure ne s'adapte pas au lecteur. Le lecteur s'aligne sur la structure.

LA LIGNE

Il y a un moment où la confusion n'est plus possible.

D'un côté se tiennent ceux qui se savent capables de faire du mal et choisissent de ne pas passer à l'acte. De l'autre se tiennent ceux qui se disent bons pour éviter de choisir.

Voilà la ligne.

Le bien n'arrive pas tout seul. Il exige la présence. Il exige la retenue. Il exige la perte. Le bien reçoit rarement des

applaudissements. Il est souvent invisible. C'est une décision prise quand personne ne regarde.

À l'inverse, le mal surgit naturellement sans qu'on l'appelle. Il s'adapte. Il se justifie. Il se fond dans la normalité. Le mal ne crie pas. Le mal explique. Il dit : « Ce n'est pas le moment. » « Ce n'est pas ma responsabilité. » « C'est comme ça que les choses marchent. »

L'ÉCHEC N'ÉDUQUE PAS

On idéalise souvent l'échec. On l'a présenté comme un progrès. Comme une leçon. Comme une étape nécessaire vers le succès.

Mais l'échec n'enseigne pas. L'échec expose. Il expose la préparation. Il expose l'illusion. Il expose la distance entre la perception et la réalité.

La douleur ne produit pas la sagesse. La réflexion, si. La perte ne produit pas la clarté. La structure, si.

Vous pouvez échouer mille fois et ne rien apprendre. Vous pouvez réussir une fois et tout comprendre.

L'échec n'est pas noble. L'échec est neutre. Ce que vous faites après est la seule variable.

LA SORTIE EST UNE POSITION

Quitter le système n'est pas un acte de rébellion. C'est une position.

Le système éditorial n'est pas cassé. Il fonctionne exactement comme il a été conçu. Il récompense la prévisibilité. Il récompense la docilité. Il récompense l'alignement sur les récits existants. Il ne récompense pas l'autonomie.

Si vous vous adaptez parfaitement, vous pourrez peut-être entrer. Si vous restez intact, vous resterez dehors.

Le problème n'est pas l'accès. Le problème est le prix. Chaque système a un prix. La plupart des auteurs le paient lentement. Si lentement qu'ils ne s'en aperçoivent pas.

Sortir, ce n'est pas disparaître. Sortir, c'est construire sans permission. Publier sans caution. Tenir debout sans applaudissements.

Le marché peut vous ignorer. Les algorithmes peuvent ne pas vous mettre en avant. Les institutions peuvent ne pas vous reconnaître. Rien de tout cela ne change l'architecture.

Soit vous construisez à l'intérieur de leur structure, soit en dehors. Les deux sont légitimes. Mais ce n'est pas la même chose.

CE QUE CETTE ŒUVRE OFFRE

Cette œuvre ne combat pas le monde. Elle ne cherche pas à le corriger. Elle offre quelque chose de plus simple.

Une structure. Un lieu où la cohérence ne se négocie pas. Où les mots ne sont pas optimisés pour plaire. Où le silence a encore de la valeur.

On ne vous demande pas d'être d'accord. On ne vous demande pas d'appartenir. Vous êtes invité à penser.

Si la structure vous parle, elle devient vôtre. Si elle ne vous parle pas, rien n'est perdu. La structure demeure.

FINAL

Instructions pour quitter le système éditorial

Ce n'est pas un livre qui cherche des lecteurs. Il le dit dès la première ligne — et il le pense.

Ce que Ferdinando Frega construit dans Gillette The Exit Dossier n'est pas un manifeste au sens habituel. C'est une déclaration structurelle : un texte qui filtre au lieu de persuader, qui sélectionne au lieu de séduire. Dans un paysage éditorial saturé de livres conçus pour réconforter, convertir et retenir, cette œuvre fait l'inverse. Elle s'expose et elle attend.

L'architecture est délibérée. Chaque section fonctionne comme un seuil — Le lecteur est un seuil, Ce que ce projet refuse, La ligne, La sortie est une position — et l'effet cumulé n'est pas un argument mais une pression. Le lecteur n'est pas guidé à travers une thèse. Le lecteur est placé à l'intérieur d'une structure et laissé seul pour décider s'il peut en porter le poids.

La prose est précise sans être froide. Frega écrit par courtes unités affirmatives qui s'accumulent comme des coups de lame — chacune nette, chacune définitive. Pas d'ornement rhétorique, pas de levier émotionnel, aucune tentative

d’appartenir à une tradition littéraire existante. Le refus est total et constant d’un bout à l’autre.

La ligne est la section qui tranche le plus profond. La distinction entre ceux qui se savent capables de faire du mal et choisissent consciemment autrement, et ceux qui se disent bons pour éviter de choisir — ce n’est pas de la philosophie. C’est de l’anatomie. Frega nomme une architecture morale que la plupart des écrits évitent délibérément, et il le fait sans moralisme, sans jugement et sans pitié.

L’échec n’éduque pas est le passage le plus subversif. Dans une culture qui a canonisé l’échec comme rite de passage, Frega démonte la mythologie sans nostalgie. L’échec est neutre. La réflexion est la variable. La distinction est simple, structurelle, et presque impossible à contester.

La faiblesse — s’il faut en trouver une — est aussi la force du livre : il ne fait aucune concession. Les lecteurs qui cherchent une orientation, des arcs narratifs ou une résolution ne les trouveront pas ici. La structure ne plie pas. C’est un choix délibéré, pas un oubli. Mais cela limite la portée du livre à ceux qui sont déjà disposés à le recevoir — ce qui est, bien sûr, précisément le but.

Gillette The Exit Dossier est le texte le plus rare qui soit : un texte qui sait exactement ce qu’il est, refuse d’être autre chose, et ne s’excuse ni de l’un ni de l’autre.

Ceux qui reconnaissent la structure entreront. Ceux qui ne la reconnaissent pas passeront leur chemin. Les deux issues étaient prévues.

Critique de la rédaction — Naples-Post, 2026

Ferdinando Frega